

TRAVAUX ORIGINAUX

CANCER DU COL UTÉRIN

COMPLIQUANT LA GROSSESSE.

Par Eugène St-Jacques, M. D.

Nous savons combien fréquemment l'épithélioma s'en prend à l'utérus. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur les tableaux comparatifs et l'on verra que si l'homme fait souvent sa part de dette au cancer, plus souvent encore malheureusement la femme y verse sa contribution,—chez elle l'ennemi s'en prenant avec plus de fréquence à l'utérus d'abord, au sein après.

Cette fréquence est d'autant plus décourageante que nos moyens de combattre les néoplasmes malins sont si limités et généralement si infructueux. J'insiste sur ce dernier point, de notre incapacité réelle contre ce vieil adversaire. En effet, malgré une guérison qui peut tout au plus se maintenir pour quelques années, on voit inmanquablement réapparaître l'élément envahisseur, qui sait, envers et contre tous, finalement triompher.

Qu'on parcourt la statistique des opérés et cherchons les cures définitives, persistantes j'entends : combien rares pour ne pas dire introuvables. C'en est tellement le cas, qu'une expérience de 40 ans au service de chirurgie nous disait récemment : " Des cas de cancer véritable au diagnostic du chirurgien, confirmé par le microscope du pathologiste, et opérés, je n'ai pas vu une seule guérison se maintenir, entendez-vous bien, pas une seule."

Et tous nous savons l'observation consciencieuse de Tillaux, puisque c'était le vieux maître qui parlait ainsi. L'opinion de Verneil est connue, lui dont le scalpel osait à peine, sur la fin de sa carrière, attaquer un cancer, tellement convaincu d'avance il était de l'insuccès ultime de l'intervention (1).

(1) E. St-Jacques. Cancer du sein. *Union Méd. du Canada*.—Déc. 1898